

Reporting mensuel au 30 juin 2024

La gestion pilotée est un mode de gestion du contrat Ex Direct, géré par Generali Vie sur les conseils de Rothschild & Co Asset Management. Vous trouverez dans ce reporting trimestriel, les principales orientations de gestion du Mandat "Dynamique", ainsi que les données chiffrées liées à ce mandat. Le présent document est rédigé à titre purement informatif sur la base d'éléments correspondant à un mandat théorique cible. La performance du mandat du souscripteur peut donc être différente.



L'analyse du Groupe Rothschild & Co Asset Management

Le mandat Dynamique

Le Mandat Dynamique vise une valorisation du capital à long terme (horizon de placement recommandé sur ce mandat supérieur à 5 ans). Le placement en actions est largement majoritaire : l'investissement en Fonds actions et Fonds diversifiés est compris entre 55% et 95% ; le reste de l'épargne est investi sur des supports monétaires, obligataires ou alternatifs, et sur l'actif en euros du contrat. Les risques de perte en capital et de volatilité sont importants mais il est possible d'espérer un rendement élevé, au prix d'un risque important.

L'état du marché au 30 juin 2024

Le MSCI World a continué d'enchaîner les records en juin sur l'espoir que la Fed pourrait procéder à une première baisse de taux dès septembre grâce au ralentissement de l'inflation et aux premiers signes de tassement économique aux USA. Lors de son comité monétaire de juin, la Fed a laissé ses taux directeurs inchangés pour la 7ème fois consécutive, justifiant cette décision par des prévisions d'inflation revues en hausse tandis que celles concernant le PIB sont restées inchangées. Les projections médianes du comité monétaire ne tablent plus que sur une seule baisse de taux en 2024 contre trois lors de la réunion de mars. Toutefois, la publication après la réunion de la Fed du « Core PCE » le plus faible depuis mars 2021 à 2,60% en rythme annuel a ouvert la porte à une possible deuxième baisse de taux avant la fin de l'année. Malgré le maintien de la politique monétaire la plus restrictive depuis 20 ans, l'économie américaine reste robuste comme en témoignent la hausse de l'ISM des services, la poursuite des créations d'emplois et la bonne tenue des ventes de détail grâce à l'effet richesse (revalorisation des actifs financiers et immobiliers). Cependant, le moral des ménages américains se détériore en raison d'inquiétudes sur leur future situation financière liées à la persistance de l'inflation, à des taux d'intérêt élevés et à un marché de l'emploi en phase de rééquilibrage. En zone euro, la BCE, estimant « opportun de réduire le caractère restrictif de la politique monétaire » a procédé sans surprise à une première baisse de taux de 25 bp en début de mois malgré des prévisions d'inflation revues à la hausse en 2024 et 2025. La BCE a aussi réévalué ses prévisions de croissance économique en anticipation d'une accélération de la consommation des ménages sous-tendue par des gains de pouvoir d'achat, la hausse des salaires étant désormais supérieure à celle des prix à la consommation. Considérant que l'inflation n'était pas encore vaincue et qu'il existait même des risques qu'elle redémarre, l'institution prône toujours le maintien d'une politique restrictive pendant le reste de l'année 2024, tout en rappelant que ses futures décisions continueront de dépendre des données économiques. Les dernières statistiques en zone euro se sont révélées en deçà des attentes et renforcent de ce fait l'espoir de nouvelles baisses de taux d'ici la fin de l'année, le consensus en envisageant encore deux.

Le MSCI World TR gagne ce mois-ci encore 3,35% en euros et progresse de 15,18% depuis le début de l'année, meilleur semestre depuis juin 2021, grâce encore aux actions américaines qui signent de nouveaux records. Le S&P 500 TR et le Nasdaq TR montent en effet respectivement de 4,85% et de 7,33% en € durant le mois, toujours tirés par les « 7 Magnifiques » qui gagnent encore 11,01% (Bloomberg Magnificent 7 TR) malgré une amorce de consolidation en fin de mois pour le titre Nvidia. Les actions émergentes ont repris 4,82% en juin, grâce aux actions asiatiques (Taiwan +10,21%, Inde +8,27% et Corée +7,80% en €), tandis que les actions brésiliennes ont poursuivi leur chute (-16,79% en € YTD). Les actions de la zone euro perdent 2,72% sur le mois (Euro Stoxx TR) principalement sous l'effet de la chute de 6,42% du CAC 40, pire mois depuis juin 2021. Cette contre-performance s'explique par la décision inattendue du Président Macron de convoquer des élections législatives dans le sillage des résultats des élections européennes dont l'issue pourrait avoir des conséquences économiques déléteres au regard des programmes des partis extrêmes en lice. Les secteurs cycliques ont particulièrement souffert en juin comme l'illustrent les reculs respectifs de 9,22% et de 6,78% des matériaux et des banques tandis que les secteurs défensifs ont limité la baisse : santé -1,60% et télécoms -1,03%. Réflétant les craintes d'une nouvelle dégradation des finances publiques quelle que soit la future majorité, les taux français à 10 ans se sont tendus pour atteindre 3,30% en fin de mois, mais surtout le « spread » avec le Bund allemand à 10 ans a bondi de 35 bp pour atteindre 82 bp le 27 juin, du jamais vu depuis 2012. Malgré la baisse de 16 bp du Bund à 10 ans, les obligations souveraines de la zone euro ont perdu 1,58% sur le mois (iBoxx Eur Sovereign) et cumulent désormais un retard de 2,13% depuis le début de l'année.

Nos conseils d'investissements au 30 juin 2024

Les investisseurs sont de plus en plus nombreux à adhérer au scénario idéal pour les marchés boursiers d'un atterrissage en douceur de l'économie mondiale et d'une inflation en passe d'être sous contrôle sans remontée brutale du chômage. La dernière enquête de BofA auprès de gérants de Fonds du monde entier confirme le regain de leur appétit pour le risque comme en atteste le niveau le plus bas en 3 ans du cash dans leurs portefeuilles. Toutefois, face à des marchés actions culminant à de nouveaux records, le consensus estime que ceux-ci offrent dorénavant un potentiel de hausse supplémentaire limité en raison de valorisations moins attractives et de la persistance de risques (inflation, géopolitique, nombreuses élections à travers le monde, etc...) menaçant de les faire dérailler. La remontée des incertitudes politique et économique en zone euro consécutive aux résultats des élections européennes n'a pas entraîné une hémorragie de capitaux des Fonds en actions européennes, les rachats nets totalisant 5,7 Mds US\$ en juin, loin des 30 Mds US\$ de sorties nettes enregistrées en mars 2022 juste après l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Dans cet environnement militant toujours pour la prudence et la patience, nous n'avons pas recommandé à Generali Vie en juin de modifier le profil défensif du mandat Dynamique.

